Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 5

Rubrik: Fumez-vous la pipe?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

possible de l'envisager, le rétablissement du libre-échange avec l'étranger, élément vital de nos industries d'exportation, sera réalisable dans la mesure même où les forces de production du pays auront été ainsi sauvegardées.

FUMEZ-VOUS LA PIPE ?

Etes-vous de ceux qui ne sauraient se passer de ce cordial et odorant fourneau, qui contient une chaleur pleine de saveur et d'amitié ? Ou n'êtes-vous qu'un fumeur d'occasion, pour qui la pipe, entre deux cigarettes, rappelle quelques souvenirs de jeunesse, répand un parfum de soirs universitaires, de ballades nocturnes en campagne, au temps où l'on était un groupe de copains, échangeant leurs idées et aussi leurs paquets de tabac ? Ou encore, ne fumez-vous la pipe que par une habitude récente d'économie nécessaire et, avouez-le, pas trop désagréable ? Quoi qu'il en soit, fervent, amateur ou raisonnable fumeur de pipe, vous ne sauriez vous désintéresser de ceux qui fabriquent cet objet, devenu bientôt si personnel, qu'il complète certaines physionomies mieux qu'un chapeau ou qu'une cravate. Or, vous ignorez sans doute, tellement certaines marques étrangères font de tapageuses réclames, qu'il est des pipes « du pays », dans lesquelles — ayons un peu d'imagination, cela en vaut la peine — le tabac prend un goût de chez nous, un parfum de nos prés et de nos forêts, tout comme un chocolat sorti d'une boîte bien suisse, où figure un armailli sain et fort, en compagnie d'une vache généreuse et robuste ! J'entends bien qu'on me rétorque que les bois à pipes, les bons, ne poussent pas chez nous, qu'ils viennent d'Alger, de la Corse, d'Espagne ou d'Italie ; que de ces bruyères-là, il faut en arracher les racines, pour ensuite les tailler en « ébouchons » qui seront cuits et macérés. J'en conviens, et voilà bien de la science ; mais ce n'est que le commencement du travail, et l'essentiel se fait dans les fabriques qui reçoivent ces bois et dont notre pays possède quelques-unes, notamment à Kleinlützel (Soleure).

Car les pipes ne sortent pas toutes seules de ces ébouchons, tant s'en faut ; leur fabrication nécessite des machines spéciales, qui travaillent le bois, ajustent les pièces, polissent le tout afin que la pipe tire bien et plaise à l'œil et à la main, aux lèvres aussi. Pour cela, il faut des bois longuement et soigneusement séchés, bien assortis, et des bouts en corne du Brésil ou en gomme durcie, minutieusement confectionnés. Ces soins et ce travail demandent des installations appropriées et une main-d'œuvre habile, que Kleinlützel possède, puisqu'on y fabrique d'excellentes pipes.

La pipe, jadis presque réservée à ceux qui avaient dépassé la cinquantaine, est aujourd'hui à la mode ; c'est le passe-temps favori des jeunes, que le cigare encombre et que la cigarette agace parfois ; de celles-ci, on en « grille » une, tandis que l'on fume sa pipe en la savourant. Et puis, elle vous a un petit air crâne qui plaît ; elle appartient au mobilier de votre poche, c'est un objet bien à soi, qui souligne à merveille l'assurance qu'il faut avoir à notre époque. Aussi, voudrait-on, pour le bien de nombreux artisans de chez nous, que nos jeunes et vieux compatriotes fument la pipe, d'habitude ou d'occasion, mais la pipe suisse ; il n'en est pas de meilleure. Qu'on se le dise, sans se laisser influencer par de ridicules préjugés, et qu'on y pense au moment d'acquérir ce sympathique objet, sur lequel se fermera un poing décidé à défendre l'idée de solidarité nationale.